

NATURE

Une crise environnementale profondément humaine



Alors que les problèmes écologiques deviennent de plus en plus criants, réinterroger notre société apparaît une étape incontournable pour garder une planète durablement viable.

■ Quel lien y a-t-il entre crise écologique et crise de l'Homme ?

On a parfois l'impression que la crise écologique est extérieure à nous, alors que nous faisons partie d'un tout. Par exemple, la recrudescence des sécheresses compromet déjà nos récoltes de biens alimentaires. D'ici 2070, près d'un tiers de l'humanité risque de se trouver dans des zones inhabitables du fait du chan-

gement climatique, soit près de 3,5 milliards d'individus qui devraient migrer. De plus, à la crise écologique s'ajoute une crise de société. Seul 10 % de la population mondiale est responsable de 50 % de l'augmentation des gaz à effet de serre et les 50 % les plus pauvres génèrent seulement 10 % de ces émissions. Parallèlement, le PIB* mondial a été multiplié par 2,5 de 1900 à 1950,

et par plus de 13 entre 1950 et 2010, mais de 1980 à 2016, 1 % de la population a capté 27 % de la croissance économique mondiale. Nous sommes en train de détruire les écosystèmes terrestres, mais au profit de qui ?

■ Comment changer de trajectoire ?

Nous devons prendre conscience que nous ne sommes pas séparés de la nature, comme le sous-tend une philosophie remontant à Descartes qui voyait les humains devenir "maîtres et possesseurs de la natu-

re". Sauvegarder notre environnement, c'est en réalité nous sauvegarder nous-mêmes. La communauté scientifique appelle à tenir compte des "limites planétaires". Tout écosystème a une capacité de charge restreinte. La planète est un milieu borné, limité. Nous ne pouvons donc pas indéfiniment augmenter nos productions ni nos richesses. Les politiques mises en œuvre doivent respecter ces limites. Un groupe de chercheurs animé par le climatologue américain Will Steffen a récemment défini une série de limites à ne pas franchir pour sauvegarder les écosystèmes et l'habitabilité terrestre. Nous avons déjà dépassé ces limites en ce qui concerne la chute de la biodiversité et la pollution par l'azote et le phosphore. Nous sommes en train d'atteindre le seuil critique pour le climat.

■ A-t-on encore le temps de redresser la situation ?

Quand on regarde dans le passé les évolutions des écosystèmes ou du climat, on s'aperçoit que les pro-

POUR EN SAVOIR PLUS

■ Découvrez deux ouvrages de Michel Magny

➤ *Aux racines de l'Anthropocène, une crise écologique reflet d'une crise de l'homme*, aux Éditions Le Bord de l'eau.

➤ *L'Anthropocène*, aux Éditions Que sais-je ?

■ Mini-glossaire

PIB : Produit intérieur brut, indicateur économique permettant de quantifier la production de richesse.

PAROLE D'EXPERT

« Réduire notre consommation, manger moins de viande... Il est incontournable de faire des efforts, des sacrifices, en passant sans doute par des mécanismes contraignants pour réduire nos impacts, mais nous ne pouvons en rester là. Il nous faut un véritable projet de société, porteur et positif. Toutes nos activités devraient être subordonnées au respect de deux questions : est-ce qu'elles ne détruisent pas l'environnement ? Et conduisent-elles au bien-être de la société ?



té ? Au lieu de chercher à accumuler toujours davantage, avec les inégalités que cela engendre, il faut nous concentrer sur le sens de nos actions, de notre existence. Il s'agit maintenant d'apprendre à faire société avec nous-mêmes et avec les autres vivants. »

Michel MAGNY
Paléoclimatologue, directeur de recherche émérite CNRS, université de Bourgogne Franche-Comté, unité mixte de recherche chrono-environnement

cessus ne sont pas linéaires. Il existe des effets de seuil. Ainsi, au-delà d'un certain point, si les températures continuent d'augmenter, le changement climatique va s'emballer et les solutions deviendront de plus en plus difficiles. De même, les populations animales ou végétales peuvent diminuer peu à peu avant de disparaître brutalement une fois franchie un seuil critique. Il faut donc se méfier de ces effets de seuil et engager au plus vite les mesures nécessaires.

PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association fédératrice Bourgogne Franche-Comté Nature, association rassemblant vingt structures ayant trait à la biodiversité. Une coopération nécessaire afin de mieux « transmettre pour préserver ».

ABONNEMENT

Découvrez notre revue

Avec deux numéros par an depuis 2005, la revue scientifique BFC Nature est destinée à tous les passionnés de la nature en Bourgogne Franche-Comté. Plusieurs centaines de sujets, d'articles scientifiques, de notes et d'illustrations riches et variées apportent matière à réflexion sur notre patrimoine naturel régional et national. Pour s'abonner :

➤ bourgogne-franche-comte-nature.fr.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne-Franche-Comté Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.

Illustration : Gilles Macagno.

Rédaction : Michel Magny